

LA PRESSE EN PARLE ...

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

5 avril 2012

SÉLECTION

STRASBOURG À Pôle sud
Joséphine rêve et danse sa vie



Un spectacle aussi léger et savoureux que des *Cuisses de grenouille*. PHOTO PHILIPPE LAURENT

Retour des sœurs Sagna à Pôle sud avec *Cuisses de grenouille*, jolie histoire d'une vocation de danseuse. Joséphine glisse dans les coulisses du théâtre et forge avec humour et force, son caractère d'artiste.

C'est l'histoire de Joséphine, une jolie rousse habillée d'un tutu bleu marine qui tourne, n'en finit pas de danser. De sauts de chats en chassés croisés et tours de poulet, la fillette tourbillonne dans la cuisine, s'étourdit et virevolte. Ses parents s'en amusent, c'est quoi ce cirque ? « Ce n'est pas du cirque, ni du cinéma, c'est de la danse ! », proteste la jeune prodige qui se rêve en danseuse. Passionné et passionnant, ce poids plume mérite son surnom de cuisses de grenouille. Tijen Lawton lui donne une densité matinée d'une drôlerie charmante.

Le théâtre imite le monde

Aussi légère et savoureuse que des cuisses de grenouille, cette dernière création jeune public imaginée par Carlotta Sagna théâtralise une vocation artistique en glissant de la magie du spectacle aux machineries du théâtre.

Tout est à vue sur le plateau de Pôle sud, le portant chargé de costumes, les rampes d'éclairage, les cintres. L'illusion comique ici se confond avec une quête initiatrice, un voyage autour de la scène. Côté cour ou côté jardin, le maître de cérémonie, campé par le trublion Raphaël Soleilhavoup, remonte à la Comédie française du temps de Molière ou après, pour expliquer l'origine d'un lexique spécialisé.

Que ce soit du point de vue formel, musical ou métaphysique, les frontières les mieux établies semblent s'effacer dès qu'elles paraissent sur les tréteaux du « comique ». Aux claviers, le polyphonique et impassible Arnaud Sallé insuffle des bruitages inédits, des hennissements de chevaux, des crissements de matière, des percussions métalliques jouées live sur la mélodie de la *Panthère rose*, des airs classiques inoubliables ; il fait aussi dérailler la bande-son alors que les corps s'abandonnent. À l'image de celui de la belle enseignante russe Irina Ballerina, superbe Satchie Noro, qui chavira, défit son magnifique chignon et tomba durant une représentation, dans la fosse d'orchestre. C'est elle qui enrôle au débotté *Cuisses de grenouille* pour son nouveau spectacle. Carlotta Sagna revisite ici ses souvenirs d'enfance, la danse y exerça très tôt son impérieux magistère. C'est drôle, joyeux car *Cuisses de grenouille* croise durant sa traversée du miroir un éclairagiste qui a peur du noir, une incroyable danseuse unijambiste qui lui donnera la force de vaincre le trac. Après les doutes et les pleurs, *Cuisses de grenouille* connaîtra le succès et dansera sur les scènes des plus prestigieuses du monde. Ce théâtre dansé imite le monde, il caresse l'âme et le corps.

VENERANDA PALADINO

► La résidence des sœurs Sagna se poursuit par l'atelier choral et chorégraphique animé par Roberto Graiff et Alessandro Bernardeschi les 21 et 22 avril. Le samedi de 14h30 à 18h30 et le dimanche de 11h à 13h et de 14h à 16h à Pôle Sud. ☎0388392340. @ www.pole-sud.fr